



Très chères sœurs,

au cœur de la nuit du lundi 6 janvier 2025, à 00h40, dans la communauté Divin Maestro à Fresno (Californie – USA) Jésus Maître, en tant qu'Époux Divin a définitivement appelé notre sœur à lui

SR M. NATALIA – GIOVANNA DONOLA
née le 23 février 1925 à Brugine (Padoue – Italie).

Le 25 février, deux jours après sa naissance, la petite fille- première de neuf enfants – a été conduite sur les fonts baptismaux de l'église paroissiale et a reçu le nom de Giovanna. Elle-même raconte la maturation de sa vocation : « J'ai grandi dans le travail et la prière. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a commencé, mon père a été appelé au service militaire. Quand je suis allée me confesser, mon curé m'a demandé : « Veux-tu devenir religieuse ? » J'ai dit OUI, mais je lui ai expliqué que ma mère avait besoin de moi parce qu'elle avait cinq enfants plus jeunes que moi et que mon père était à la guerre. Je n'arrêtais pas de prier : « *Si mon père revient de la guerre, je deviendrai religieuse.* » Mon père est revenu et a dit à ma mère : « Laisse-la partir avec les religieuses. » Mon curé m'a recommandé de rejoindre les Sœurs Disciples qui pratiquaient l'Adoration Eucharistique.

Le 22 octobre 1943, à l'âge de dix-huit ans, elle entre dans la communauté de Sicile (PN) où les Sœurs Disciples rendent leur service de prière et de charité à la communauté de la Société Saint-Paul. En janvier 1944, elle est envoyée à Alba (CN) pour rejoindre le groupe de jeunes filles en première formation. Comme c'était la coutume à cette époque, le 24 mars 1945, elle prit l'habit religieux et l'année suivante commença son noviciat. Mais le 24 août 1946, par décret de la Congrégation pour les Religieux, avec la suppression de la Congrégation, le noviciat des Sœurs Disciples du Divin Maître fut interrompu et les vingt novices durent quitter Alba (CN) pour rejoindre les novices des Filles de Saint Paul à Rome. « C'était une période de douleur et de larmes. Nous avons cru aux paroles de notre fondateur, le bienheureux Jacques Alberione : « Le Divin Maître a ses plans. Ayez la FOI, le SILENCE et la PRIÈRE. » Bientôt la Résurrection arriva ! Nous avons fait notre profession religieuse le 24 mai 1947.

Toujours à la Maison Mère d'Alba (CN), le 21 juin 1952, elle fait sa profession perpétuelle et reçoit le mandat missionnaire pour les États-Unis d'Amérique où elle commence les ateliers d'art sacré. « Au début, c'était difficile, mais avec la grâce de Dieu, j'ai persévéré. J'ai senti



une grande joie parce que les statues de l'Enfant Jésus, de la Madone et des Anges entraient dans les familles. La fidélité à l'Eucharistie a toujours été ma force spirituelle, ainsi que l'amour pour la Congrégation et pour l'apostolat, malgré mes faiblesses et mes limites. J'ai travaillé dans l'art sacré pendant 26 ans et dans le service sacerdotal pendant 11 ans, ainsi que dans d'autres services.

Elle a donc passé toute sa vie aux États-Unis, dans différentes communautés et villes. Toujours joyeusement fidèle à la vocation missionnaire qui ne lui épargne ni sacrifices ni peines, mais lui donne la consolation de l'apostolat : faire du bien, dans les familles, aux prêtres, aux frères pauliniens, aux sœurs et aux bienfaiteurs et amis du Divin Maître.

Sa longue vie est marquée par la docilité d'un caractère timide et doux, par l'intimité avec Jésus Maître, la Voie, la Vérité et la Vie à qui elle se consacra entièrement et de qui elle reçut consolation et force. La prière quotidienne d'adoration, qui s'est intensifiée au fil des ans, est toujours riche d'intentions ecclésiales et sociales, témoignant de la dimension missionnaire qui l'habite : elle prie pour la sanctification des prêtres, pour les gouvernements, pour la paix dans les familles et dans le monde, en appelant par leur nom des situations particulières qui ont besoin de la présence du Roi de la Paix, Jésus.

Les sœurs qui ont partagé son chemin de vie avec elles se souviennent d'elle ainsi : « Je ne peux que l'imaginer travailler l'argile brute et créer quelque chose de beau. C'est un apostolat très ardu qui demande de l'amour, de la concentration, de la force et un sens de la beauté. Je me souviens particulièrement de ses mains : elles étaient fortes, ni fines ni délicates mais façonnées, au fil des années, par le travail. Elle était une artiste en grande partie autodidacte et a été façonnée par le charisme et la joie de produire une statue qui aiderait les familles à prier avec dévotion. Je me souviens de son sourire, de son attitude humble et de sa mémoire qu'elle a conservée jusqu'à la fin, par la grâce de Dieu. Reconnaisante, bienveillante et sereine, elle laissait resplendir autour d'elle cette paix qui l'habitait et dans laquelle elle avait mûri dans l'intimité eucharistique".

Elle s'est éteinte paisiblement, quelques minutes après minuit, au début du jour de la Manifestation du Seigneur à tous les peuples, le jour de lumière qui vainc même les ténèbres de la mort.

Ainsi, comme une vierge évangélique, sa lampe allumée, elle écoutait le cri : « Voici l'époux, allez à sa rencontre ! » (cf. Mt 25, 1-12) et, obéissante, elle se leva pour entrer dans le banquet des noces de l'Agneau, le festin sans fin.

Intercède pour nous, chère sœur, par le don d'une fidélité joyeuse et d'un esprit missionnaire renouvelé qui, à l'exemple du bienheureux Jacques Alberione et de Mère Scholastique, ne connaît pas de limites.

Rome, le 7 janvier 2025

Sr. M. Micaela Monetti
Sr. M. Micaela Monetti